

de Iu-thian. Dans les années Thian-fou, sous la dynastie des Tsin, Phing-kiu-meï ayant accompagné l'ambassade que les princes de cette dynastie envoyèrent à Iu-thian, en a écrit la relation, et c'est là qu'il parle du lieu où se recueille le iu. La rivière du Iu, dit-il, est hors de la ville royale ; sa source sort des monts Kouen ; elle coule à l'ouest, l'espace de 1,500 li, et parvient aux frontières de ce pays, à l'endroit où est la montagne de la Tête de Bœuf ; là elle se partage en trois branches : l'une est la rivière du Iu blanc, à 30 li à l'est de la ville ; la deuxième est la rivière du Iu vert, à l'ouest de la ville, à 20 li ; la troisième est la rivière du iu noir, sept li plus à l'ouest. Quoiqu'il n'y ait qu'une source, les terres étant différentes, la couleur du iu n'est pas la même. Chaque année, à la cinq ou sixième lune, les rivières débordent et entraînent beaucoup de iu qu'on recueille ensuite, quand les grandes eaux se sont retirées. C'est ce que dans le pays on nomme *récolte du iu*. Il est défendu aux gens du peuple d'approcher des bords du fleuve, avant que le roi ne soit venu pour faire son choix.